

## La diversité linguistique et la paix

Echec de la tour de Babel : selon la Bible, en condamnant les hommes à parler des langues différentes, Dieu rend leur coopération impossible. Et si Babel était, un bienfait ? Une langue unique ne va-t-elle pas de pair avec une pensée unique ? N'annonce-t-elle pas une société totalitaire ? Renvoyer ce supposé châtiement en une chance pour l'humanité, est un enjeu de paix, culturel et sociétal : inventer une communauté humaine, riche de toutes les différences.

« *C'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevés les remparts de la paix* » déclare le Préambule de la Constitution de l'UNESCO. L'un de ces remparts est l'éducation multilingue. La langue peut être source de conflit lorsqu'elle sert un imaginaire excluant et un argumentaire qui légitime la négation des droits fondamentaux ; elle est néanmoins un instrument indispensable pour établir un dialogue de paix et joue un rôle dans tout processus de pacification, qu'il s'agisse de conflits internationaux ou de troubles intérieurs menaçant la cohésion sociale (gare aux blessures des groupes minorisés !).

Rendons hommage au centre UNESCO de Catalunya - UNESCOCAT qui s'est engagé dans l'aventure collective de la culture de paix en contribuant à éradiquer le préjugé de la langue vue comme source d'affrontement. Son service dédié à la diversité linguistique a choisi de s'appeler *Lingua-pax\**, comme preuve de son but ultime.

Dans cet esprit, l'historienne bretonnante Rozenn Milin et le sociolinguiste Philippe Blanchet, battent en brèche l'idée que la diversité linguistique favorise les conflits interethniques. Ils ont rappelé la guerre du Rwanda, pays dont une langue officielle – le kinyarwanda – est parlée par 99% de la population. En revanche, ils ont fait découvrir la paix qui règne au Vanuatu depuis la décolonisation, avec ses 140 langues pour une population de 330 000 habitants...sans oublier la Suisse, paradigme de la neutralité et de la paix avec ses quatre langues historiques.

La diversité linguistique est un indicateur de bonne santé sociale. Mais sa mauvaise gestion par les Etats, l'expansion agressive des langues coloniales et néocoloniales, les « lois du marché » qui imposent les langues dominantes, les nationalismes qui exacerbent la langue du pouvoir, la mettent en danger et sont des obstacles à la paix.

Anne-Marie Kervern

\* [https://www.linguapax.org/wp-content/uploads/2015/03/Livre\\_GestionDiversit%C3%A9\\_FR.pdf](https://www.linguapax.org/wp-content/uploads/2015/03/Livre_GestionDiversit%C3%A9_FR.pdf)

\* Langues régionales : idées fausses et vraies questions. Ed HélioPoles.

## Viennent de paraître

### Deux livres dont nous conseillons la lecture



L'appropriation de toute la terre de Palestine est au cœur du projet sioniste depuis l'origine.

Dans une analyse implacable de soixante-quinze ans de faux-semblants israéliens, la spécialiste du droit international, **Monique Chemillier-Gendreau**, démontre comment Israël a systématiquement entravé la création d'un Etat palestinien en s'attaquant aux éléments fondamentaux qui le composent, de l'expulsion des Palestiniens à l'occupation de Jérusalem, en passant par l'implantation de colonies rendant impossible un territoire palestinien continu.

Un livre à conseiller à celles et ceux qui, de bonne foi, croient encore à l'acceptation par Israël du partage de la terre de Palestine dès lors que sa sécurité lui serait assurée.

*Petite encyclopédie critique-textuel, mai 2025, 17,90€*



Puisant dans les sources historiques les plus pertinentes, **Jacques Fath**, spécialiste des relations internationales, nous aide à mieux comprendre ce que sont les concepts de guerre, de droit et de paix. Dans ce livre, l'auteur s'attache à décrypter la complexité des mutations de l'ordre international dans un contexte de risques majeurs pour les populations.

**Antonios Abou Kasm**, avocat libanais et professeur de droit international, nous livre une longue postface rappelant le rôle et les défis pour l'ONU en posant les enjeux mondiaux comme autant de défis existentiels pour l'avenir de notre monde et de son humanité."

*Les éditions du croquant, avril 2025, 15€*



## Fête de la Fraternité. Mémoires des esclavages

Le 10 mai nous y étions, le premier ministre aussi. Après les discours d'usage, nous attendions une visite traditionnelle de la fête et lui poser la question affichée à notre stand. Peine perdue, c'était un passage éclair.

## Les massacres de Goma

Le 23 mai dernier l'UEP organisait un « carrefour de la paix » au Foyer laïque de St Marc sur les « guerres oubliées ».

On dit maintenant : « **guerres hybrides** » (ça fait plus chic !)

Mais **Goma** : c'est où ?

C'est en Afrique centrale bien sûr, et les journalistes appellent cela la « région des grands lacs » (ce qui est faux géographiquement). On connaît tous les massacres du Rwanda de 1994 qui auraient fait plus de 800.000 victimes, sauf que dans ces territoires isolés de l'Afrique centrale les massacres ont débuté bien avant. Dès l'indépendance du Congo belge (30 juin 1960) le **Katanga** et le Sud-Kasaï déclarent leur indépendance et il s'en suit une guerre de 3 ans qui fera 100.000 morts. Cette guerre du Katanga, où se sont illustrés des mercenaires français, s'est déroulée sur fond d'immenses gisements de cuivre qu'Américains et Russes se disputaient.

Dès leur indépendance (1er juillet 1962) les deux petits états frères du Rwanda et du **Burundi** vont connaître des massacres inter-ethniques. Au Burundi, les massacres de 1972 vont faire près de 300.000 morts. En 1993, le président Hutu, Melchior Ndadaye, démocratiquement élu, est assassiné par les militaires Tutsis. S'en suit une guerre civile qui fera plus de 300.000 victimes et ne prendra fin qu'avec l'Accord d'Arusha, en 2000.



Et le **Kivu** dans tout cela ?

Cette zone, aux confins orientaux de la République Démocratique du Congo (RDC) est bordée par trois autres pays : le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda. Elle cumule les handicaps car elle est le siège de toutes les factions rebelles réfugiées des guerres régionales qui durent depuis plus de 60 ans. Elle a de plus le triste privilège d'être extrêmement riche en minerais de toutes sortes, convoités par le monde entier, à commencer par les Etats Unis et la Chine.

Depuis 1996 cette région n'a pas connu de répit dans les affrontements entre l'armée régulière de Kinshasa et tous les petits groupes rebelles, armés par les voisins et vivant de pillages et de trafics en tout genre. Parmi ceux-ci le M23, créé en 2012, est constitué de militaires Tutsis Rwandais soutenus par le président Kagamé. Il contrôle le Nord-Kivu et Goma depuis cette année, ainsi que les lieux de production du coltan, en particulier la mine de Rubaya.

Le **coltan** est appelé « le minéral du conflit » c'est l'abréviation de columbite-tantalite, à partir de laquelle les éléments niobium et tantale (« terres rares ») sont extraits. La RDC produit 80% du tantale mondial. Cet élément est indispensable dans la fabrication de condensateurs qui contrôlent le flux de courant, car il a une conductivité de 80 fois supérieure au cuivre. Il est très résistant aux hautes températures et ne s'oxyde pas. Il faut quelques microgrammes pour chaque condensateur utilisé dans l'électronique. Il entre aussi dans la composition d'alliages de cobalt et de nickel utilisés dans la fabrication des réacteurs d'avions. Autant dire qu'il est incontournable dans l'industrie de l'armement.

Joël Rolet

## 6 août, rendez-vous au sommet du Menez Hom !

Pour marquer le 80ème anniversaire du crime contre l'humanité d'Hiroshima et alors que le risque d'un conflit nucléaire aux conséquences incalculables n'a jamais été aussi grand, soyons le plus nombreux possible pour, du sommet du Menez Hom, clamer haut et fort « Plus jamais ça ! Abolition de toutes les armes nucléaires ! Que sans plus attendre la France signe le traité d'interdiction des armes nucléaires ! »

Pour rejoindre notre manifestation pacifique\*, trois possibilités :

Dès 10h, place de la mairie au Faou, pour une chaîne humaine puis un départ en caravane de la paix vers le Menez Hom  
A partir de 12h pour un pique-nique militant et musical dans l'enclos de la chapelle de Sainte-Marie du Menez Hom, suivi d'une marche en fanfare au sommet du mont ;

Puis toute l'après-midi au sommet avec stands, discours, musiques et lâcher de cerfs-volants de la paix.

\* organisée par le CIAN29, collectif dont l'Université Européenne de la Paix est membre fondateur.